Zur Geschichte des Krieges in Helvetien 1798

von

PROF. DR. ED. GRUPE,

Gymnasialdirektor.

Beilage zum Jahresbericht des Gymnasiums zu Buchsweiler (Unt.-Els.) — Herbst 1909.

1909. Progr. Nr. 700.

Buchdruckerei Sohn
Buchsweiler — 1909.

Bibliothek des Städt. Gymnasiums * Düsseldorf *

Abu
7 (1909

700

UNIVERSITÄTS- UND LANDESBIBLIOTHEK DÜSSELDORF

Unter den Männern, die als Werkzeuge des Direktoriums im Jahre 1798 die Geschicke der Schweiz nach ihrer Okkupierung durch die französischen Truppen unter Brune bestimmten, treten besonders, wenigstens für den Sommer des Jahres, nach Brunes Abberufung (28 März), hervor: der kommandierende General Schauenburg und der Kommissar der französischen Republik bei der Armee Rapinat, der Schwager des damals allmächtigen Präsidenten des Direktoriums Rewbell. Sybel* hat über das Verhalten dieser beiden ausführlich berichtet, sodaß es genügt, auf ihn zu verweisen. Rapinat hat sich nach seiner Abberufung bemüßigt gesehen, im folgenden Jahre seine rücksichtslose Amtsführung ausführlich mit tönenden Worten in der Schrift „Précis des opérations du citoyen Rapinat en Helvétie" (Paris, 1799) zu rechtfertigen. Schauenburg**) wurde am 12 Dezember 1798 durch Masséna ersetzt und seitdem nicht mehr mit einem Kommando im Felde betraut.

Sybel erzählt, wie es kam, daß die Urkantone (d. h. Uri, Schwyz und Unterwalden), sich verleiten ließen, im Spätsommer 1798 von neuem zu den Waffen zu greifen.†) Das Blutbad bei Stans machte am 9 September 1798 den Feindseligkeiten

---

*) Geschichte der Revolutionszeit von 1795—1800. 2. Band (5. u. 6. Buch).

**) Über ihn (geb. 31 Juli 1748 wahrscheinlich in Hellimer i. Lothr., 1762 eingetreten in das Regiment Alsace-Jnfanterie, Divisionär 8 März 1793, gest. 1 September 1832) vergl. jetzt: Correspondance du général Schauenburg, publiée par Colin, Paris 1902.

†) Rapinat S. 7. des „Précis": Le fanatisme, d'accord avec les malveillans du dehors, ayant secoué sa torche funèbre dans les petits cantons, il fallut combattre nne troupe conduite par le capucin Paul (Rieger, vergl. Sybel, Bd. 2 S. 208).

unter starken Verlusten der Franzosen ein rasches und schreckliches Ende. Die Schweiz lag wehrlos zu Schauenburgs Füßen. Noch heute ist die Erinnerung an den Tag von Stans in den Herzen der Schweizer lebendig.

Daß der General über alle Vorkommnisse bei der Armee dem commissaire du gouvernement Rapinat eingehend Bericht erstattete, geht hervor aus einem Hefte Akten, das sich, in Folio, ehemals gebunden, aber jetzt aus dem Einbande herausgerissen, in der Bibliothek des Buchsweilerschen Gymnasiums vorgefunden hat. Wie diese Original-Berichte Schauenburgs dorthin gekommen sind, ist unbekannt. Da sie noch deutliche Spuren von Straßenschmutz auf den Außenseiten an sich tragen, so möchte man fast meinen, sie wären ihrer Zeit irgendwie während der Fahrt in Buchsweilers Nähe, wo die große Poststraße nach Paris lief, aus dem Reisewagen gefallen, gefunden und dann so geborgen worden.

Die meisten Blätter tragen oben auf der ersten Seite die gedruckte Aufschrift: Liberté Egalité République Françoise. Armée en Helvétie. Sie zeigen außerdem einen etwa 8 Centimeter hohen und 14 Centimeter breiten gut ausgeführten Stich: im Vordergrund sieht man Tell mit der Armbrust, seinen Knaben an der Hand haltend, der der Freiheitsgöttin einen Apfel überreicht, dahinter einen mit zwei Rossen bespannten Muschelwagen, aus dem die Göttin eben gestiegen ist, um die Gabe von Tells Sohne in Empfang zu nehmen, im Hintergrunde eine Gebirgslandschaft, in der sich hinter einander zwei Heerhaufen bewegen, der eine (durch die Fahne mit dem Kreuz als der der Schweizer gekennzeichnet) auf dem Rückzuge, der andere (durch die mehrfarbige Fahne als französisch markiert) auf der Verfolgung mit dem Bajonett begriffen. Unter dem Bilde steht gedruckt: Au Quartier-Général à . . . le . . . an . . . de la République Française une et indivisible. Le Général en Chef.

Die vorhandenen Schreiben des Generals beziehen sich auf militärische Dinge und sind für die Geschichte jener Tage nicht unwichtig. Die ersten sind vom 20. 21. 23. 24. 27. Messidor

(8. 9. 11. 12. 15 Juli), 5. 12. 19 Thermidor (23. 30 Juli, 6 August), 1 Fruktidor (18 August), diese sämtlich aus Bern. Jch gebe das Schreiben vom 21 Messidor als Probe*:

Au Quartier-Général à Berne le 21 messidor an 6.

Le Général en Chef au citoyen Rapinat commissaire du gouvernement près l'armée.

Citoyen Commissaire.

Le 11 prairial dernier je vous ai fait un rapport sur la situation où se trouvait l'armée relativement aux subsistances, et je vous y ai fait quelques propositions que vous avez crues devoir adopter dans l'arrêté que vous avez pris en conséquence. Ces mesures consistaient 1° dans la vérification exacte des magazins existans dans les chef-lieux des divers cantons d'après les ordres donnés par l'ordonnateur en chef; 2° dans la fondation de magazins administrés par des agents sous la surveillance immédiate des autorités militaires et l'établissement de ces magazins sur les points qui seraient désignés par le général en chef; 3° dans la réduction à opérer de toutes les fournitures faites ou à faire sur le montant des contributions et la fixation définitive des prix de chaque ration; 4° enfin, en cas d'insuffisance des ressources offertes par le pays, dans l'achat de grains en France et chez l'Etranger, sur les fonds provenans des Contributions.

Ces mesures étaient seules propices à regulariser cette partie importante du service, à dissiper les inquiétudes fondées qui naissent dans un pays peu productif d'une consommation extraordinaire, à faciliter les mouvemens de l'armée que des circonstances peuvent rendre nécessaires et à garantir ses subsistances pendant le séjour des troupes françaises en Suisse, séjour dont le gouvernement seul peut connaître la durée.

---

*) Es ist von anderer Hand geschrieben und von Schauenburg unterzeichnet. — Vielleicht lohnt sich eine gelegentliche Veröffentlichung der ganzen Sammlung.

Cependant depuis plus d'un mois que votre arrêté à cet égard a été pris et que vous avez rendu l'ordonnateur en chef responsable de son exécution, je ne vois pas encore l'effet des dispositions qui ont du être prises.

Je viens de prévenir l'ordonnateur en chef que je me proposais de former incessament un camp de 6000 hommes aux environs de cette ville et je l'ai invité à réunir les subsistances en quantité proportionnée.

Si les magazins avaient été formés, cette mesure ne trouverait aucun obstacle ; cependant je sçais qu'elle sera retardée par la difficulté de rassembler des grains et les autres effets de campement.

Je vous prie donc, citoyen commissaire, de vous assurer de l'exécution de votre arrêté et de vous faire rendre compte des dispositions qui ont du être prises en conséquence.

Salut et Considération.

Schauenburg.

Dann kommt ein Brief aus Zofingen vom 21 Fruktidor (7 September). Der Aufstand der Waldstätte war ausgebrochen, Schauenburg auf dem Vormarsche, ihn niederzuschlagen. Es folgen drei Berichte aus dem Hauptquartier Luzern: vom 23 und 27 Fruktidor (9 und 13 September) und vom 1 jour complém. (17 September). Der letzte ist aus Sankt Urban vom 2 jour complém. (18 September).

Die Berichte vom 9 und 13 September betreffen das oben erwähnte Blutbad von Stans und die Niederwerfung des Aufstandes. Während jener (wie die Mehrzahl der vorhergehenden) von fremder Hand geschrieben und vom General nur unterzeichnet ist, hat Schauenburg diesen und die letzten zwei eigenhändig abgefaßt. Jch lasse die Briefe vom 9 und vom 13 September getreu nach den Originalen jetzt folgen :

1.

tres pressé.

An Quartier-Général à Lucerne le 23 fructidor an 6 de la République Française une et indivisible.

Le Général en Chef
au Citoyen Rapinat Commissaire du gouvernement.

Vous apprendrez avec plaisir Citoyen Commissaire que nous avons battu complettement les insurgés d'unterwald. Cette journée a été des plus chaudes, et a couté beaucoup de monde aux Rebelles, nous occuppons tout le district de Stantz, et demain nous marchons sur celui de Schweitz, ou nous trouverons probablement beaucoup moins de résistance.

Harassé de fatigue, je n'ai que le tems de vous donner sommairement cette nouvelle.

Veuillez agréer l'assurance de mon attachement

Schauenburg.

2.

Au Quartier-Général à . . . . . le 27 fructidor an 6 de la République Française une et indivisible.

Le Général en Chef
an Citoyen Rapinat Commissaire du gouvernement près la dite armee.

Citoyen Commissaire.

L'exemple terrible qu'a recu le canton de Schwitz a si efficacement operé sur lui, que les habitans des differens endroits par lesquelles nos trouppes ont passé pour se rendre dans la fameuse capitale de ce petit pays, sont venus en amis au devant delle en manifestant les intentions les plus amicales. La colonne que jai dirigé sur eux est entré hier à 11 heures du matin à Schwitz. jai donné les ordres necessaire pour un desarmement complet et aujourdhui jespere que la premiere

partie arrivera deja a Lucerne, dirigent cette evacuation par eux depuis Brunnen (a une lieu de Schwitz). Le canton d'Ury est venu demander pardon. je leur ai accordé a condition quils me livrent une couple d'égarés qui etaient venu se reunir aux insurgés. Le district de Stans arrive en foule pour deposer ses armes. Ces malheureux sont si miserables depuis Kerns a Beckenried, que jai pris le partie de leur fournir journellement (a Stans) douze cents rations de pain et autant de viande. Je vous le repete mon cher commissaire le coeur men saigne encore. lexemple a été terrible, et nous etionstous monté plus haut que leurs miserables roches. aujourdhui que nous sommes non seulement leurs maitres, mais encore ceux de toute l'Helvetie, mon indignation sest transformé en pitié et je fais pour les malheureux tout ce quil depend de moi. Le directoire helvetique procure de suite 40 mille livres. je vais voir ce que je pourrai lever de contribution sur le canton de Schwitz pour en disposer pour les orphelins et les veuves. je prends pour ma part un orphelin dont le pere et la mere ont été tué dans le carnage. je dis carnage attendu que tout se battait comme des enragé que nous avions passé deux milles hommes a chasser de retranchemens qui nont jamais encore pu etre forcé. et ce qui prouve que lon comptait que nous échouerions, cest quil y avait des curieux ou des envoyé de presque tous les cantons dont les visages se mont(r)aient dapres les circonstances.

Le depouillement des papiers trouvé ne laisse aucun doute sur un tres vaste projet et sur linfluence nuisible dun revers. enfin cela a reussi et la terreur est maintenant aussi grande dans les petits cantons que letait leurs intrigues.

Les moines d Engelberg se sont bien conduit daprès les rapports que jai recu de cette partie et les nouvelles soumissions quils mont fait.

Vous apprendrez avec indignation que lindependance du tres nul ordonnateur Rouhierre a influencé dune maniere bien nuisible pour tous les genres de service. le seul commissaire

Labuxierre est a Lucerne pour le service des deux tiers et demie delarmée. il ny a eu a Lucerne que quelques officiers de santé (pas meme de premiere classe) pour environ trois cent blessé sans comprendre les malheureux que nous navons pu secourir dans les bois et les Rochers. Cest hier soir seulement quest arrivé le Ce Thaumassin a Lucerne. Cest notre bien cher commissaire la marche permanente quon(t) tenue nos administrations de cette année de ne jamais se trouver a leurs postes que pour encombrer le quartier gl. et au mauvais exemple de leur chef y professer linsubordination. je viens de me plaindre au ministre de la guerre dune conduite aussi reprehensible. le Ce Rouhierre ne pourra me prouver quil fait mieux de rester avec des Catins a Berne que de faire son devoir et malgré les certificats quil sest procuré il nen est pas moins vrai quil nest pas malade pour courrir les rues etc.

Je moccuppe au moment ou je vous ecris a faire une nouvelle repartition de notre petite armée et demain je ferai commencer lexecution des mouvemens suivans. Mainony (duquel je ne puis vous dire assez de bien) occupera avez 7 B. depuis Lucerne le district de Stans le Canton de Schwitz jusqua Utznach. Nouvion occupera avez dix Bataillons le Linthal et depuis Ragatz à Zurich. Sauer occupera avec 4 Bataillons les debouché du Togenbourg et St. Gall. Lorge occupera avec 7 Bataillons la Ahr depuis Thur*) jusqua Bruck. dans tout ceci je ne comprend pas les accessoires d'artillerie et de cavalerie. Aussitot que jaurai désigné les moyens de defense sur la Cernv**) je me rendrai au triste Zurich pour y attendre de nouvelles aventures et y faire des voeux bien sinceres pour quelles tournent a leur fin.

Taché de me dechiffrer je suis pressé. jai voulu vous ecrire cetait un besoin pour moi que de le faire moi meme et de vous assurer mon cher commissaire de mon bien sincere attachement.

Schauenburg.

*) d. h. Suhr (bei Aarau).
**) d. h. Sernf (Zufluss der Linth).

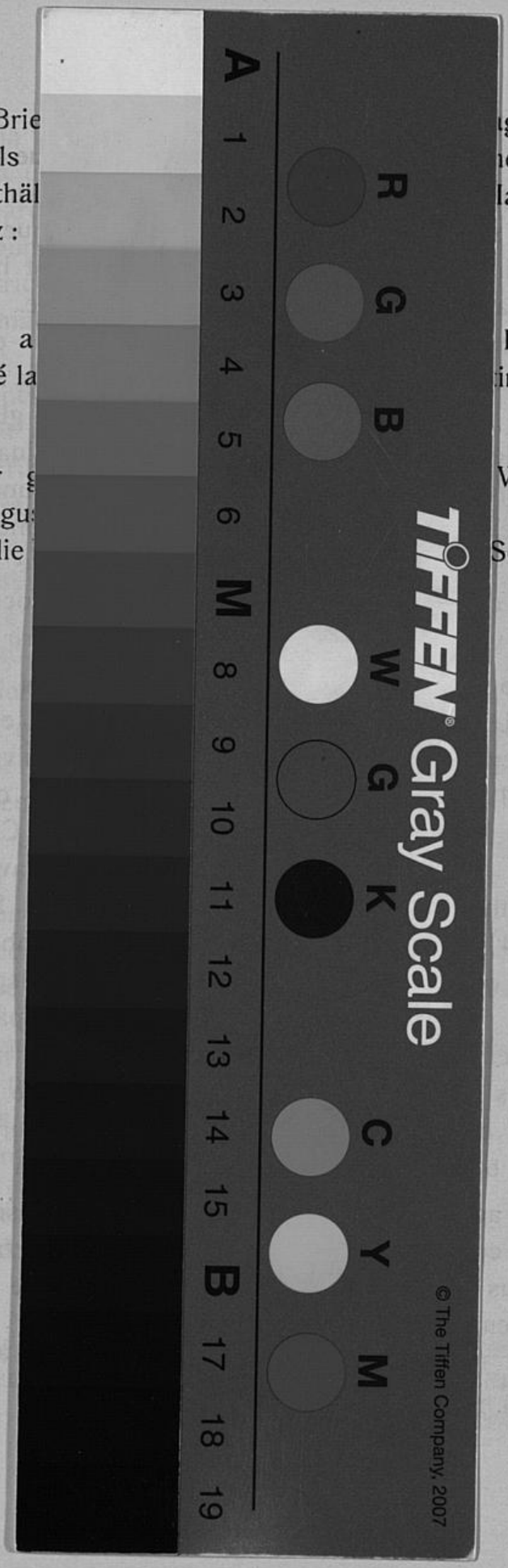
Der letzte Brief der Sammlung — wie oben gesagt vom 18 September, als Schauenburg auf dem Rückmarsche nach Zürich war — enthält am Schlusse von Schauenburgs Hand die interessante Notiz:

„Nouvelle officielle.

„Buonaparte a pris 5 vaisseaux de ligne anglais. Lamiral „Nelson sest brulé la cervelle et le heros universelle continue ses „conquettes.“

Jn dieser grotesken Gestalt kam also sechs Wochen nach dem 1 August, an welchem Tage Nelson bei Abukir gesiegt hatte, die Nachricht von dieser Schlacht in die Schweiz.

Der letzte Brie gt vom 18 September, als e nach Zürich war — enthäl land die interessante Notiz:

„Buonaparte a Lamiral „Nelson sest brulé la inue ses „conquettes.“

Jn dieser g Wochen nach dem 1 Augu: Abukir gesiegt hatte, die Schweiz.